

MINORQUE

Le passé retrouvé

PHOTOS Vincent Leroux
TEXTE Marina Hemonet

LE PORTAIL en bois d'olivier et les murets en pierre sont emblématiques de l'architecture minorquine. Au loin, on peut apercevoir une autre construction en pierre propre à la culture talayotique de l'île.

À Minorque, dans les îles Baléares, une finca datant du XIX^e siècle a été entièrement rénovée par l'architecte **Valérie Chomarat** afin de lui redonner son âme d'antan.

POURVUE D'ESCALIERS EXTÉRIEURS, la façade se démarque par sa noblesse. Tout autour, la végétation méditerranéenne orchestrée par le paysagiste Jean Mus dialogue avec la bâtisse, notamment avec l'ajout de cyprès.

*Tout fait écho aux animaux
et à la nature si préservée de l'île.
avec des clins d'œil ludiques
dans les œuvres d'art.*

DÈS L'ENTRÉE, le ton est donné : tout rappelle les animaux de l'île comme les appliques en crin de cheval signées Apparatus, la selle de cheval en bois chinée posée sur le banc, le mouton de François-Xavier Lalanne. Console en bois (Restoration Hardware).





ADOSSÉE À LA MAISON, la chapelle, consacrée en 1912, a recouvré sa patine d'antan. Entièrement construite en pierres de Mares, elle a retrouvé sa cloche réalisée localement. Au premier plan, des moutons de l'artiste Andrew Kays. D'autres œuvres de Barry Flanagan ou Jean-Michel Othoniel ajoutent une note de fantaisie dans les jardins.

Enveloppée par la nature environnante, cette finca située au cœur d'un vaste domaine s'ancre parfaitement dans le territoire minorquin. L'île se distingue en effet par un riche passé archéologique et une culture dite talayotique datant de la fin du I^{er} millénaire avant J.-C. Certaines de ses constructions emblématiques – taulas, talayots, navetas – ont subsisté et composent un paysage à l'aura mystique. « L'idée avec cette maison traditionnelle de 1892 était de retrouver l'esprit du lieu, de lui réinsuffler l'âme de Minorque et de ses propriétaires », explique Valérie Chomarat



L'ARCHITECTE Valérie Chomarat.

en charge de ce projet ayant nécessité près de deux ans et demi de travaux. Pour cela, elle a collaboré étroitement avec la maîtresse des lieux afin d'imaginer la maison de vacances idéale pour une famille. Sans toucher à la structure principale, elle a redéfini le langage architectural de cette demeure ayant subi de multiples transformations au fil des ans, qui avaient dénaturé son esprit d'origine. Elle a commencé par la façade qui a été repeinte dans une tonalité claire. Alors que l'espace de vie était relégué au premier étage, l'architecte a procédé à une inversion des usages en lui offrant une véritable place au rez-de-chaussée. Considéré auparavant comme un sous-sol, celui-ci a entièrement été ouvert au moyen de percées visuelles nord-sud et est-ouest afin d'apporter le plus de lumière possible dans le salon principal et la cuisine, tout en observant au plus près le jardin méditerranéen revu par le paysagiste Jean Mus : « À l'époque, on considérait le premier étage comme l'étage noble, en témoigne la présence d'escaliers extérieurs. Ici mon intention a été, au contraire, de me rapprocher du sol, de renouer avec la nature dans le parcours de la maison. » À l'intérieur, un nouvel escalier a également été créé afin de desservir tous les espaces jusqu'au troisième niveau. On trouve ainsi, au premier étage, un second grand salon avec, de part et d'autre, deux chambres d'amis, au deuxième étage le coin des enfants, tandis que le troisième abrite la chambre parentale, son dressing, sa salle de bains et ses balcons.

Une faune et une flore omniprésente

Dans cette maison noble, l'accent a été mis aussi sur les matériaux naturels et les techniques traditionnelles de construction tout en restant le plus discret et le plus humble dans l'intervention : « Je me suis beaucoup →



DANS LA SALLE À MANGER, le plafond voûté en pierre de Mares accueille une suspension en rotin (Ay Illuminate). Accrochées au mur, une sélection d'assiettes en céramique signées Picasso. Autour de la table en bois (Restoration Hardware), des chaises Wishbone de Hans Wegner.

«Je me suis beaucoup inspirée
de l'environnement en privilégiant
la chaux ou la pierre de Mares.»

— L'architecte Valérie Chomarat



Roger Capron, ADAGP, 2022, Le Corbusier, ADAGP, 2022, François-Xavier Lalanne, ADAGP, 2022



UN NOUVEL ESCALIER tout en courbes
a été créé afin de desservir tous les
espaces jusqu'au troisième niveau.

LE SALON fait également la part belle
à la pierre de Mares et s'articule
autour d'une cheminée ancienne
chinée. Au-dessus, une assiette
en céramique de Pablo Picasso.
Sur la table basse, ancienne Naga,
une céramique de Roger Capron.
À gauche, le lampadaire 9602 de
Paavo Tynell (Gubi) et un tabouret
vintage de Le Corbusier utilisé
comme bout de canapé. À droite,
la chaise Peacock de Hans Wegner
est un clin d'œil aux paons se
promenant dans le jardin alentour.
De même, le mouton de François-
Xavier Lalanne rappelle les
nombreux moutons à tête noire
présents sur l'île.

inspirée de l'environnement en privilégiant la chaux ou la pierre de Mares. Cette dernière varie du beige à l'orange offrant une grande diversité de teintes selon la carrière dont elle a été extraite. Cette pierre m'a notamment permis de mettre en valeur les voûtes qui, avec le temps, avaient été par endroits recouvertes d'enduit; de la même façon on en a recouvert le sol. Minorque, c'est un rocher, la pierre y est le matériau de construction élémentaire.» Et d'ajouter : «J'ai procédé de même pour la gamme de couleurs en privilégiant les teintes que l'on peut apercevoir sur l'île, avec le vert foncé évoquant les portes des palais de Ciutadella, le noir profond des chevaux qui m'a inspiré le choix du bois brûlé dans la cuisine... Cette demeure est pleinement liée à Minorque, à son histoire, jusqu'au choix des appliques réalisées avec du crin, absolument tout nous

rappelle où nous sommes.» Et absolument tout fait écho aux animaux et à la nature si préservée de l'île. La faune et la flore sont omniprésentes, que ce soit à l'extérieur – des paons se promènent en toute liberté sous le regard des chevaux d'élevage – ou à l'intérieur avec de nombreux clins d'œil ludiques à retrouver dans les œuvres d'art ou les pièces de mobilier, à commencer par les céramiques de Pablo Picasso habillant le mur de la salle à manger et illustrant des chèvres et des oiseaux, ou de Matthieu Cossé figurant des lièvres et des chevaux, en passant par la Peacock Chair de Hans Wagner, ou encore l'un des célèbres moutons de François-Xavier Lalanne qui accueille le visiteur dès l'entrée. À elle seule, la demeure condense toute l'atmosphère de Minorque. //



DANS LA SALLE DE BAINS, on retrouve le plafond minorquin traditionnel en bois. L'architecte y a ajouté des volets intérieurs comme dans le reste de la maison. Baignoire (Antoniolupi).

LA PISCINE fait écho à la couleur des plages environnantes avec une large et épaisse margelle de pierre. Elle donne un effet de bassin posé dans la nature.



DANS LA CHAMBRE, le lit à baldaquin fait face à la fenêtre offrant un panorama à couper le souffle sur la végétation et la mer. Lampe à poser en papier mâché White Earth de Marie Michielssen (Serax). Sur la terrasse, fauteuils tubulaires Desert Lounge Chair (Ferm Living).